

ETHIQUE/TAG AND RELEASE



Relâche Moi



THE BILLFISH FOUNDATION



Marquer & Relâcher



**POUR PROTÉGER
LES GRANDS POISSONS MIGRATEURS**

par Barbara PROT

photos Bernard DUFOUR

**EN MODIFIANT SES COMPORTEMENTS, LA PÊCHE SPORTIVE DES GRANDS POISSONS,
AUX CÔTÉS DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, CONTRIBUE ACTIVEMENT À UNE
MEILLEURE CONNAISSANCE DES ESPÈCES MARINES!**



C'est au constat de la diminution des stocks de thons rouges (Bluefin Tuna) dans l'Atlantique nord qu'est d'abord apparue, la nécessité de mieux comprendre le cycle de vie de ces grands poissons migrateurs. Avec une priorité en vue d'établir des quotas de prélèvements réalistes : connaître leur distribution, leurs déplacements migratoires et les phases essentielles à leur développement. Car si beaucoup de thons naissent et vivent une grande partie de leur existence dans cette partie de l'océan, nombreux sont ceux qui quittent cette zone pour descendre beaucoup plus au sud ; mieux, traverser l'Atlantique, rejoindre la Méditerranée et parfois la mer Noire !

Et puis, prise de conscience aidant, on s'est aussi intéressé à d'autres espèces, elles aussi migratrices, telles que les poissons à rostre -marlins en tête- et aux requins, terriblement menacés par les techniques de pêche modernes. Avec un même impératif : définir leurs exigences, évaluer les stocks pour ensuite définir des règles à l'échelon mondial. C'est ainsi qu'en 1952, à l'initiative de l'américain Frank Mather, naît d'abord la Cooperative Gamefish Tagging Program dont la National Marine Fisheries Service (NMFS) emboîtera le pas en 1980, puis en 1989, la Billfish Foundation avec toutes trois un dénominateur commun : lancer un programme de marquage des grands poissons migrateurs pour mieux les connaître et édicter ensuite des mesures conservatoires en faveur des espèces menacées par la surpêche industrielle.

Début d'une fantastique et généreuse opération, initiée par les milieux de la pêche sportive américaine mais relayée immédiatement par les associations de pêche des grands poissons du monde entier !

Un impératif : tagger au bon endroit sans tuer le poisson !

Si au moment de la prise, le poisson saigne ou s'est blessé, il ne faut pas le tagger : déjà suffisamment stressé

**Il est fini le temps qui...
n'aurait jamais dû être où
les poissons s'entassaient
sur les quais ou dans les
cales de bateau
uniquement
par gloriole !**

il a malheureusement toutes les chances de mourir. Mais dans un cas normal, le bateau sur lequel est l'équipe de pêche, doit bien se positionner, c'est-à-dire dans le sens du courant, moteur embrayé et lente marche en avant. Une fois le bas de ligne en main, le matelot tire doucement mais avec fermeté pour guider le poisson vers le flanc du bateau. Attention à ne pas tirer sur le bas de ligne trop brusquement et en saccades car cela pourrait affoler un peu plus le poisson et le pousser à repartir de plus belle. Bien prendre ensuite le rostre en main et tagger au moment où il est calme car autrement il pourrait se retrouver avec le tag dans l'œil ou dans le ventre. Ce n'est absolument pas le but recherché car il pourrait soit le perdre s'il est mal mis ou tout simplement le faire mourir. Donc perte à tous les niveaux. Quant à la personne qui a en charge le taggage, elle doit se placer près du matelot, veiller à ne pas le gêner, attendre stick équipé du tag en mains, calmement le bon moment. Attention là encore à ne pas laisser le stick trop près de la surface de l'eau car un sursaut du poisson pourrait faire capoter le processus ; enfin au moment opportun tagger fermement mais pas trop fort non plus, pour qu'il ne ripe pas sur la surface du poisson ou tombe à l'eau !

L'emplacement du tag a également son importance.

Depuis quelques années TBF et CTC (c'est l'abréviation de Cooperative Gamefish Tagging Program) ont modifié leurs instructions quant à l'endroit idéal de marquage : à l'épaule, qui était jusque là recommandé mais qui a souvent donné des résultats désastreux (tag dans l'œil ou dans l'ouïe), ils recommandent désormais de fixer le tag plus loin en arrière sur le dos. Pour se repérer, il faut diviser la longueur du poisson par trois et tagger vers la fin de la 2^{ème} partie, juste en dessous de la nageoire dorsale. Attention, bien dans le dos et non pas dans le... ventre.

« L'idée de cet article m'est venue un jour pendant un concours à la Guadeloupe quand j'ai pris un petit marlin bleu de 130 lb déjà « taggé », c'est-à-dire marqué en américain. J'étais à la fois heureuse de le sortir et... triste de le tuer. J'étais en concours, il me fallait penser à l'équipe, la nôtre pêchait sur 20 et 30 lb et la relâche des prises était fixée à 100 lb avec taggage obligatoire en dessous. Notre équipe sur le bateau « Corallo » skipé par Eric Magdelein occupait la seconde place et je concourrais également pour le prix féminin et... je ne pouvais pas savoir à cet instant là, que le lendemain je prendrais le plus gros marlin bleu du tournoi ! »...

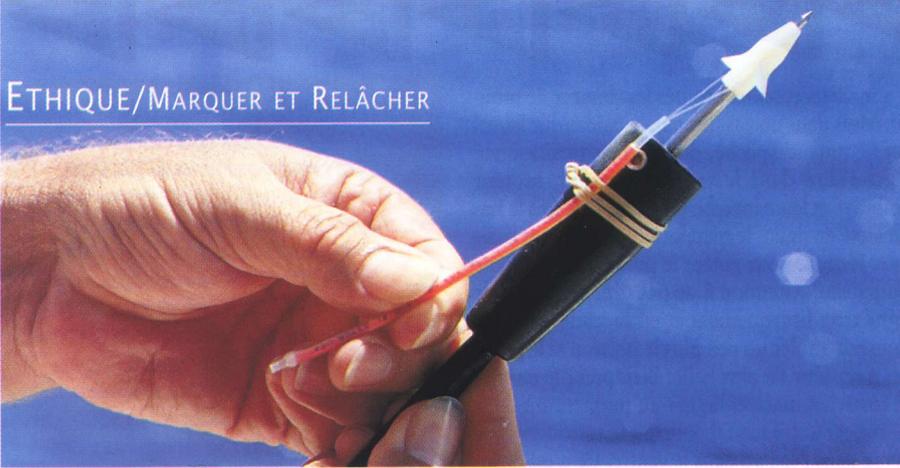
Bref le petit marlin fut monté à bord, son tag récupéré et envoyé à la Billfish Foundation qu'entre initiés on ne désigne que par TBF pour la suite des choses. Et six mois plus tard je reçus des nouvelles de la part de cet organisme qui me signalait que mon petit marlin bleu avait été taggé à Puerto Rico (...) un an et dix mois auparavant au cours desquels il s'était engraisé de 30 lb environ ! Ces informations ravivèrent un peu ma confusion d'avoir sacrifié un jeune poisson mais je dois reconnaître que les félicitations et les remerciements de TBS me consolèrent, d'autant que sur 38 941 marlins bleus taggés à ce jour, seules 327 reprises ont été enregistrées. Or pour que les recherches avancent, il faut qu'il y ait des données. Donc la mort de ce petit marlin avait en soi quelque chose de positif puisqu'elle contribuait à une meilleure connaissance et peut-être au sauvetage de l'espèce !

Cette anecdote vécue définit parfaitement la position de la pêche sportive : tout faire pour mieux connaître les espèces migratrices et, pour cela, marquer et relâcher chaque fois qu'on le peut ses prises afin de constituer une banque de données la plus complète possible pour les chercheurs et tous ceux qui se soucient du devenir de ces espèces ! D'ailleurs pour reprendre des expressions souvent entendues dans les milieux initiés, « tagger et relâcher est désormais devenu un vrai sport presque aussi amusant que la pêche en elle-même (...) c'est un complément pour une bonne cause (...) c'est aussi une histoire d'éducation et de responsabilité devant les générations à venir. »

Ceci étant si le pourquoi de l'opération est clair, il convient de préciser comment elle peut et doit se dérouler !

Barbara Prof

LE BUT RECHERCHÉ EST LA SURVIE DU POISSON MARQUÉ POUR, QU'AVEC UN PEU DE CHANCE, IL SOIT REPRIS PLUS TARD PAR UN AUTRE PÊCHEUR QUI, LUI, RÉCUPÈRERA LE TAG FIXÉ INITIALEMENT.



Fixation du tag (pinceau orange ou autrement appelé « spaghetti » par les Américains) à l'aide d'une pointe analogue à celle d'une flèche, en plastique dur, supportée par un stick, c'est-à-dire un manche permettant de planter la marque dans la peau du poisson.

Enfin, à partir de 1990 on a expérimenté ce que l'on a appelé le double taggage : le premier étant un NMFS tag en inox et le second un TBF tag en nylon médical, sorte de plastique dur. Une méthode qui a permis de se rendre compte que l'inox était moins efficace, l'implant métallique ayant tendance à être expulsé du corps du poisson. Aujourd'hui compte tenu de sa difficulté de mise en place, le double taggage est réservé aux seules expérimentations scientifiques !

Différents tags

Il est par ailleurs intéressant de noter que les tags conventionnels utilisés aujourd'hui encore par la pêche sportive, ont considérablement évolué puisque deux autres types de marquage sont désormais utilisés mais exclusivement par les scientifiques : il s'agit du « Archival-Tag » plus spécialement réservé aux thons, et du Pop-off Tag. En 1996 le Docteur Barbara Block de l'Université de Stanford et de Monterey Bay Aquarium démontre que l'on peut monter un thon sur le pont d'un bateau, lui implanter chirurgicalement un marqueur appelé Archival-Tag et le relâcher vivant. Un dispositif électronique interne va alors enregistrer les faits et déplacements quotidiens du poisson grâce à un détecteur de lumière ! Des informations précieuses, stockées dans une puce pendant plusieurs années, qui ont par exemple permis de savoir que les thons de la Nouvelle Angleterre, aux Etats Unis, se nourrissent près de la côte le matin, restent en surface l'après-midi, que plus loin dans le Gulf Stream, ils plongent jusqu'à 800 mètres de profondeur à la recherche des calamars... L'Archival-tag est de couleur argentée ou jaune, après avoir été implanté dans le corps du thon, seule une tige lumineuse dépasse du ventre du poisson. Mais pour qu'il soit parfaitement identifié en cas de capture, il est également porteur de tags conventionnels externes à rubans bicolores vert et blanc sur la partie dorsale. Les rubans d'une longueur de 2,54 cm portent alors les inscriptions « une marque électronique est pla-

cée dans le ventre du poisson, forte récompense », la prime offerte pour tout retour de tag électronique étant de 5000 F. Mais attention là encore, il ne faut surtout pas tirer sur la tige lumineuse mais pratiquer une incision d'environ 15 cm dans la zone de l'estomac avant de retirer le micro ordinateur à la main ! Seule difficulté de ce procédé absolument fantastique, c'est la récupération des implants : sur 10 tests en 1996, pas de retour ; sur 160 implantations en 1997, 8 seulement sont récupérées dans l'Atlantique ouest et 2 dans la Méditerranée; en 1999, ce sont 110 Archival-Tag qui ont été fixés, réponses en l'an... 2000 !

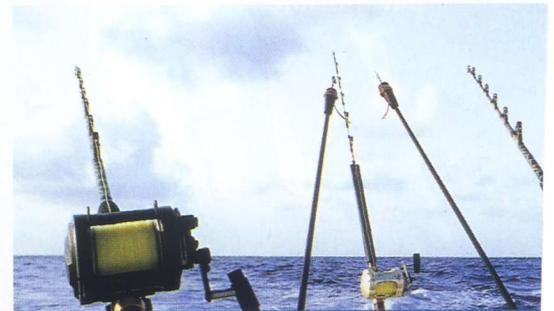
Quant au Pop-Off satellite tag, lui il fait tout simplement appel au satellite Argos! Et alors que le taux de retour des tags conventionnels est estimé à 3 %, celui de la dernière génération est utilisé avec 95 % de réussite ! Dans ce cas de figure, là aussi le poisson, pour l'heure le thon essentiellement, est monté sur le bateau avec une canne et un moulinet équipé en 130 lb (pour aller plus vite et ne pas fatiguer le poisson), la ligne est équipée elle d'un hameçon circle hook pour ne pas risquer de blesser le poisson qui est sorti de l'eau à l'aide d'une couverture en plastique souple. Ses



yeux sont aussitôt baillonnés avec un tissu mouillé, un tuyau amène continuellement de l'eau de mer dans la bouche du poisson pour l'oxygéner en permanence tandis que toutes les mensurations du poisson sont prises. Puis le Pop-Off Tag est implanté avec sa flèche de mini-harpon en Titane. Le tout dure environ deux minutes et le poisson est ensuite immédiatement remis à l'eau. Mais dans ce cas le tag se présente sous la forme d'un petit tube de carbone en forme de mini torpille doté d'une antenne. Un dispositif qui pèse environ 70 grammes, programmé pour se détacher grâce à une attache corrosive, entre un et neuf mois selon les besoins de l'étude; libéré, il remonte à la surface et l'antenne dirige vers le satellite ses informations qui seront ensuite récupérées par une station de réception sur terre tandis que le poisson continue lui tranquillement sa route mais sans dispositif espion cette fois. Il va sans dire toutefois que les informations transmises sont codées et en aucun cas récupérables par... un long liner par exemple. Cette méthode qui a non seulement fait ses preuves mais livré des informations surprenantes amène tout simplement les plus grands spécialistes à « reconsidérer les hypothèses actuelles sur les régimes migratoires du thon rouge dans l'Atlantique nord, le taux de mélange, les zones de fraye et la structure du stock »... Et de constater aussi que finalement il y a très peu de poissons à rostre et de thons qui traversent l'océan Atlantique... Contrairement à ce que l'on avait imaginé.

On tagge également les requins !

Il n'y a pas que les poissons à rostre et les gros thons qui intéressent les pêcheurs et la recherche scientifique. Les requins eux aussi trop souvent victimes d'une mauvaise image et d'un prélèvement abusif sont l'objet de toutes leurs attentions et on ne stigmatisera jamais assez, je crois, l'attitude des pêcheurs industriels et asiatiques qui tuent pour quelques ailerons et laissent pourrir les carcasses au soleil ! Donc là encore pour mieux connaître leur mode de vie, on a établi des méthodes de marquage. Pour le requin, le tag ressemble à un petit tube en plastique qui se visse à une extrémité, un petit peu comme ce que l'on fixe au collier des chiens et les chats pour les identifier en cas de perte. A l'intérieur un papier roulé indique le numéro du tag, ce qu'il faut faire en cas



ON OBTIENT AINSI DES INFORMATIONS SUR LA PROFONDEUR DE NAGE, LA TEMPÉRATURE DE L'EAU ET LA TEMPÉRATURE CORPORELLE DU POISSON CAR ON LE SAIT, LES THONS ONT LA FACULTÉ DE POUVOIR MAINTENIR UNE TEMPÉRATURE ÉLEVÉE DANS UNE EAU FROIDE.



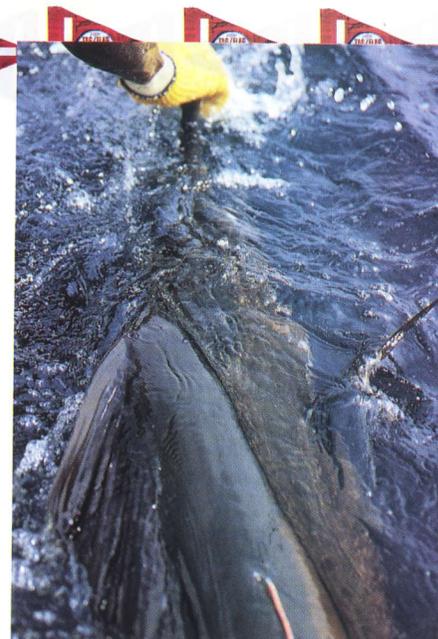


COMMENT REMPLIR LA CARTE DE TAGGAGE ?

Il est très important de remplir correctement la carte qui doit accompagner toute opération de taggage. Nom et adresse du pêcheur, nom du capitaine et du bateau; latitude, longitude, poids estimé doivent être consignés immédiatement après chaque prise (afin de ne pas oublier ou se tromper). Au retour faire une photocopie et vérifier d'y faire figurer ses coordonnées. Adresser le tout à la Billfish Foundation ou à la Cooperative Gamefish Tagging Program (selon l'origine du tag) qui en retour vous enverra, pour chaque poisson marqué et relâché, un beau certificat mentionnant votre nom, l'espèce du poisson, la date et le lieu de pêche.

N.B. : rien que pour l'an passé CTC et TBS ont respectivement reçu 90 et 30 cartes de taggage inutilisables car mal ou incomplètement remplies. C'est quand même vraiment dommage !

BILLFISH TAGGING REPORT			
SPECIES/ESPECIE SAILFISH	TAG DATE/FECHA DE MARCA 12.07.97	BOAT NAME/NOMBRE DEL BARCO CYRCA	TAG# BF No 149581
LATITUDE/LATITUD 14 37 S	LONGITUDE/LONGITUD 17 21 W	LENGTH (IN) LARGO	WEIGHT (LB) POSO
LOCALITY/LOCALIDAD DAKAR	ANGLER/PESCADOR BARBARA PROT	CAPTAIN/CAPTAN ABDOULAYE KEBE	TOTAL LENGTH
ADDRESS/DIRECCION 20 RUE DU BAC	CITY/STATE/COUNTRY/CIDAD/ESTADO/CODIGO PAIS LAGON I BP.1186	ADDRESS/DIRECCION	
RELEASE TIME/OUT ALL INFORMATION CLEARLY	75007 PARIS FRANCE	CITY/STATE/COUNTRY/CIDAD/ESTADO/CODIGO PAIS DAKAR SENEGAL	
FISH CONDITION/REMARKS CONDICION DEL PESCOMIENTARIO GOOD	IF YOU WOULD LIKE A RELEASE CERTIFICATE CHECK BOX (BILLFISH SPECIES ONLY)	BOAT TYPE TIPO CARRACA	DEAD MORTO
PREPARED BY PREPARADO POR 10/2/97	IF YOU WOULD LIKE A RELEASE CERTIFICATE, CHECK BOX (BILLFISH SPECIES ONLY). PLEASE SEND ME AN ORDER FORM.		



Opération délicate : une personne saisit le rostre pendant qu'une autre tagge quand le marlin est calmé. Et pourtant certains spécialistes sont d'une adresse stupéfiante dans ce sport de... haute voltige.

de découverte et l'adresse à laquelle il faut prendre contact. Le tube lui, est attaché avec un gros fil de nylon et fixé au squalé par une tête de harpon en inox. Mais avant de tagger un requin, il faut savoir à quelle espèce on a affaire (identification indispensable autrement cela ne sert à rien) et le faire correctement, c'est-à-dire dans le muscle qui est immédiatement placé sous l'épine dorsale. Mais là attention car plus que dans toute autre situation, la sécurité doit jouer à plein ! Ne jamais sortir le requin de l'eau ; ne jamais le toucher; couper le bas de ligne même si, et c'est souvent le cas, il est en acier; ne jamais enlever l'hameçon, ne pas tagger un requin qui est complètement épuisé; éviter de le prendre par la queue avec un nœud coulant, il risquerait d'être blessé car il faut savoir même si cela paraît surprenant, que les requins sont très vulnérables aux lésions internes. En 1996-97, les services de la Cooperative Shark tagging Programm (CSTP) ont marqué plus de 5956 requins représentant 31 espèces différentes. 68 % ont été par des pêcheurs sportifs qui ont préféré arborer un fanion de tag sur leur bateau plutôt que de tuer et faire la photo souvenir..., 21 % ont été par des scientifiques embarqués sur des longliners et 11 % par des bateaux de pêche commerciale. Quatorze pays ont participé à ce programme dont la France, l'Irlande, l'Espagne, le Portugal et l'Italie pour l'Europe. Et c'est le requin bleu (peau bleue) qui arrive en tête des taggés avec 68 % suivi par le requin sable (9%), le tigre (4%) et enfin le mako (2%). Un chiffre révélateur : pour le requin bleu, 5956 taggés,



Les tags sont placés dans des endroits très précis qui diffèrent aussi bien pour les requins, que les marlins et les thons.

486 retours; 275 sont restés en mer moins d'un an avant d'être repris, cinq sont restés environ cinq ans et un seul a conservé sa liberté sept ans !

Savoir les relâcher !

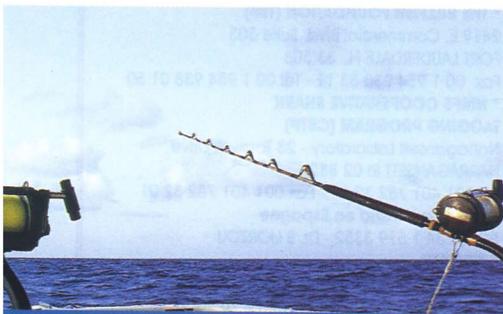
Si vous pêchez avec des appâts naturels, le poisson a de fortes chances d'avoir l'hameçon accroché dans l'estomac ou au fond des branchies ! Dans ce cas le poisson va être gravement blessé si on essaie de l'enlever. Mieux vaut alors couper le bas de ligne le plus près ou mieux dans la bouche si on y arrive. Il est à noter que la plupart des pêcheurs américains utilisent maintenant les « circle hooks » au lieu des hameçons J car ils piquent presque toujours sur le côté. Ils sont donc plus faciles à enlever et ne blessent pas le poisson.

En tout cas ne jamais essayer de tirer sur l'hameçon pour qu'il se décroche tout seul, vous blesseriez encore plus le poisson, surtout le sailfish ! Si vous pêchez avec un leurre artificiel, l'hameçon se trouve généralement au début de la bouche ou autour du rostre. Là, c'est plus facile à enlever, du moins avec une pince spéciale et c'est moins stressant pour le poisson. Une fois le ou les hameçons enlevés, remettre la tête du poisson dans l'eau, en tenant le rostre d'une main, l'autre étant sur le dos. Faire faire doucement des allers-retours au poisson pour le réoxygéner, le bateau toujours en marche avant lente. Une fois lâché « je vous jure qu'il me fait un clin d'œil bien vif et un sourire. Il repart en remuant la queue comme un chien heureux (c'est personnel) »...

Un trophée et un certificat pour encourager le « tag and release »

Vous ne connaissez pas l'AFCO TAG/FLAG TOURNAMENT ? Moi non plus jusqu'à ce jour d'août 98 où j'ai trouvé dans ma boîte aux lettres une grande enveloppe en provenance des Etats-Unis. A ma grande surprise, elle contenait une lettre de félicitations d'AFTCO American Fishing Tackle Co. et un fanion triangulaire rouge avec un grand T en blanc pour Tag ! En tant que pêcheur et participante à de nombreuses compétitions, j'étais rentrée sans le savoir par le jeu des ordinateurs dans le concours qui, chaque année, récompense le ou les pêcheurs du monde entier qui ont le plus taggé et relâché de poissons.

« QUEL PLAISIR... D'ABORD D'AVOIR PU COMBATTRE UN BEAU POISSON, ENSUITE LE TAGGER POUR ENFIN RELÂCHER CETTE BELLE CRÉATURE SAUVAGE EN PLEINE FORME. IL Y AURA ASSEZ DES LONGLINERS POUR LES TUER POUR NOUS ! »...





ETHIQUE/MARQUER ET RELÂCHER

Un concours annuel qui débute tous les 31 octobre pour se terminer au 1^{er} novembre de l'année suivante et qui distingue également les « captains » car sans leur savoir faire, bien souvent, il n'y aurait pas de pêche. Dans mon cas, il s'agissait des marlins taggés entre novembre 96 et octobre 97 avec un score de 30 marlins blancs et bleus taggés au Venezuela, aux Iles Vierges, aux Antilles et au Maroc. Une petite goutte d'eau dans l'océan à côté des autres... A titre indicatif signalons que deux années de suite, le prix des « Captains » est revenu à Dave Noling avec 157 marlins bleus et 96 marlins blancs taggés, à Brad Simmons avec 149 espadons voiliers et Gary Stuve avec 305 thons rouges. Pour information, participer au AFTCO TAG/FLAG TOURNAMENT n'implique aucune formalité à remplir, tout se fait automatiquement par l'ordinateur de la Billfish Foundation et l'on rentre dans la compétition dès que l'on a taggé dix espadons voiliers ou cinq marlins blanc ou trois marlins bleu dans la catégorie marlin; cinq albacores, cinq yellowfin tuna et/ou bigeye tuna pour la catégorie thon, du moins pour l'Atlantique car c'est un peu différent pour le Pacifique!

CEUX QUI ONT « OSÉ » TRAVERSER L'ATLANTIQUE...

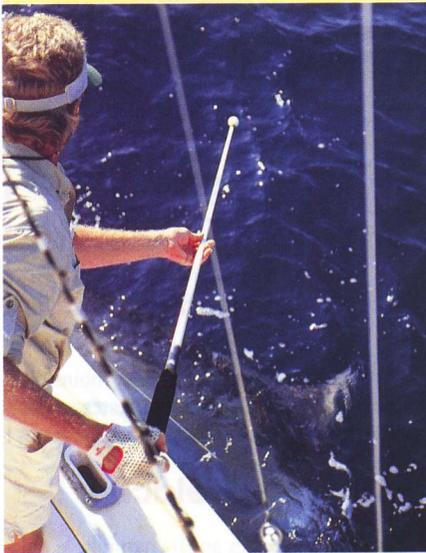
Quelques chiffres révélateurs sur les échanges ouest-est chez certains grands poissons migrateurs :

- Marlins bleus : 8 sur 327 repris.
- Marlins blancs : 5 sur 569 repris.
- Espadons voiliers : 0 sur 1179 repris.
- Xiphias gladius : 2 sur 346 repris.
- Thons rouges : 83 sur 4594 repris.
- Requins : 22 (auxquels il faut rajouter les 47 repris aux Açores) sur 685 reprises de tags.



LES MAÎTRES DU TAGGAGE...

- Pendant un concours à St-Thomas, 100% de relâchés et des points en plus pour les taggages. Bas de ligne en main, mon marlin d'environ 450 lb pris par la queue, saute près du bateau. Impossible de le rostrer tellement il se débattait et faisait des sauts incroyables. Mais en plein saut, Jeff Garrison a quand même planté le tag là où il faut à 2 mètres du bateau. Admiratif, vraiment un grand professionnel.
- Déjà mettre un tag correctement n'est pas toujours évident mais en mettre deux et si possible un de chaque côté du poisson, c'est du grand art. Je l'ai pourtant vu pratiquer sur le célèbre bateau El Zorro de St-Thomas dans les Iles Vierges. Voir le propriétaire Jim Edminston, un stick dans chaque main, planter 2 tags à l'endroit exact sur mon marlin bleu pendant que Jeff tenait le rostre en main... Tout simplement splendide.
- J'ai eu l'occasion de voir Brad Simmons à l'œuvre à St-Thomas (son bateau Final Fantasy et le mien El Zorro étaient accostés l'un à côté de l'autre pendant dix jours). Brad est sorti dans la direction de North Drop, son ami Mike Lemmon sur son bateau Revenge l'a suivi. Les deux bateaux sur six jours de pêche ont taggé et relâché 57, je dis bien 57 marlins bleus... Incroyable.



LE « BEST OFF » DES PLUS LONGUES DISTANCES PARCOURUES.

- Marlin bleu (38 941 tags/327 reprises). Le plus long chemin parcouru l'a été à ce jour par un poisson taggé dans le Delaware (USA) en 1989 et repris à l'île Maurice en 1992, donc trois ans plus tard, après avoir parcouru quelques 16 853 km.
- Marlin blanc (31 060 taggés/569 reprises). Taggé et relâché à côté de Hudson canyon en 1995, un marlin blanc a été repris en Sierra Leone 474 jours plus tard après avoir parcouru une distance de 6517 km.
- Espadon voilier (64 927 taggés/1179 reprises). La plus longue route parcourue par un saillfish atlantique est de 2500 km parcourus en 759 jours sans que l'on connaisse exactement sa route de migration ; à signaler aussi ce voilier taggé à Cozumel au Mexique et repris à La Guaira au Venezuela qui a mis 18 ans avant de se faire reprendre.
- Xiphias gladius (9 962 taggés/346 reprises). Taggé en 1997 à Barbados et repris à Cadix en Espagne, cet espadon a parcouru 4898 km en 861 jours.
- Thon rouge (38 976 taggés/4 594 reprises). Un thon rouge (Bluefin tuna) taggé en 1994 en Caroline du nord a été repris deux ans plus tard après avoir parcouru 7815 km à Pantelleria en Italie.
- Thon jaune (460 taggés/41 reprises). Récupéré au Gabon en 1996, ce thon jaune avait parcouru 9604 km après avoir été taggé en 1994 à Hatteras en Caroline du Nord.
- Wahoo ou thazard : taggé et relâché dans le Midway Island en plein Pacifique en août 1997, il a été repris par un longliner en mars 1998 après avoir parcouru une distance de 3161 km.
- Requin peau bleue (5956 taggés/482 reprises). Taggé à Montauk Pt. dans l'état de New York, un requin peau bleue a été repris à l'est du Brésil après avoir parcouru 6248 km en presque deux ans.
- Requin sable (792 taggés/61 reprises). Taggé en 1983 à Long Island, récupéré 13 années et demie plus tard, ce requin n'avait parcouru que 556 km.
- Requin tigre (379 taggés/34 reprises). Un requin taggé en septembre 95 est repêché le lendemain à 15 km de là et à nouveau relâché; il sera repris une troisième fois, deux ans et demi plus tard cette fois à l'ouest de l'archipel du Cap Vert après avoir parcouru une distance de 4394 km.
- Requin Mako (237 taggés/22 retours). Plus longue distance parcourue connue : 2407 km. En France : Un requin taupe a été capturé à Barfleur après avoir été taggé deux mois plus tôt à l'île de Wight, en Angleterre, et avoir parcouru 85 km...

REMERCIEMENTS

Cet article sur l'intérêt et les différentes manières de marquer un poisson n'aurait jamais vu le jour sans l'aide précieuse du Docteur MARK I. FARBER, du U.S Billfish Research Scientist, attaché au Marine National Fisheries Service des Etats Unis. Il s'est chargé personnellement d'adresser tous les documents concernant les recherches en cours notamment sur les tags conventionnels, Pop-off et Archival-tag, inconnus de beaucoup. Je remercie également Mme ELLEN PEEL, la Présidente de The Billfish Foundation pour son aide très précieuse quant aux actions menées par la fondation. Je n'ai qu'un regret c'est celui de ne pas avoir pu donner plus de nouvelles sur la recherche et le taggage des thons rouges en France bien qu'il y ait un programme sur le Côte d'Azur, mais très peu de pêcheurs semblent être au courant... Et il faut croire que les Américains sont peut-être plus disponibles pour aider un magazine de pêche français que les Français eux-même. So Sorry.....

B.P.

ADRESSES UTILES

- * **COOPERATIVE TAGGING PROGRAM (CTC)**
NMFS Southeast Fisheries Science Center
75 Virginia Beach Drive - MIAMI FL 33 149
Tél 001 305 361 42 48 - Fax 001 305 361 44 99
- * **THE BILLFISH FOUNDATION (TBF)**
2419 E. Commercial Blvd. Suite 303
FORT LAUDERDALE FL. 33 308
Fax 00 1 954 938 53 11 - Tél 00 1 954 938 01 50
- * **NMFS COOPERATIVE SHARK TAGGING PROGRAM (CSTP)**
Narragansett Laboratory - 28 Tarzwell Drive
NARRAGANSETT RI 02 882
Tél 001 401 782 32 00 - Fax 001 401 782 32 01
- * **ICCAT a Madrid en Espagne**
Tél. 00 34 1 579 3352 - Dr. B LIORZOU
- * **IFREMER**
1 rue Jean Vilar - 34200 SETE France
Tél 04 67 46 78 34 - Fax 04 67 74 70 90
- * **INTERNATIONAL GAME FISHING ASSOCIATION (IGFA)**
300 Gulfstream Way - DANIA BEACH FL. 33 004
Tél 00 1 954 927 26 28 - Fax 00 1 954 924 42 99
- * **BIG GAME FISHING CLUB DE FRANCE (BGFCF)**
5 rue Viète - 75017 PARIS - Tél et Fax 01 47 66 80 26

ET SACHEZ QUE C'EST UN MOMENT EXTRAORDINAIRE QUE DE SENTIR LE POISSON REPRENDRE SES FORCES ET PRÊT À REPARTIR EN PLEINE FORME.